

# Des enseignants armés

**ÉTATS-UNIS** Avoir une arme cachée en classe est autorisé dans l'Etat américain de l'Utah, mais la mesure fait débat.

PAR VINCENT BÜRGGY, DE RETOUR DE SALT LAKE CITY



« Selon nos détracteurs, les enseignants n'ont pas signé pour porter des armes. Il y a pourtant des kits de premier secours et des extincteurs dans les classes, mais le personnel scolaire n'a pas donné son accord pour intervenir comme docteur ou pompier. » Installé devant un bague et une tasse de café fumante dans un restaurant de Salt Lake City, capitale de l'Etat américain de l'Utah, Clark Aposhian ne s'en laisse pas conter.

Avec sa coupe en brosse et son regard bleu pénétrant, le président du lobby pro armes Utah Shooting Sports Council appuie avec force détails ses arguments en faveur du port des armes pour les enseignants. Suggérée il y a un an par le président américain Donald Trump, à la suite de la tuerie du lycée de Parkland (Floride) où 17 personnes sont mortes, cette mesure est déjà en vigueur depuis une décennie dans l'Utah et dans 13 autres Etats. De la Floride au Wyoming, cinq autres territoires ont également rejoint cette liste ces derniers mois.

## Formations pour une arme cachée

Dans l'Utah, Etat de l'Ouest américain, réputé pour être l'un



Dans certains quartiers de Salt Lake City, de nombreux habitants n'hésitent pas à afficher, avec des pancartes, leur soutien à une plus grande régulation des armes à feu. VINCENT BÜRGGY

des plus conservateurs du pays, de nombreux maîtres d'école ont ainsi fait le choix de s'armer. « Lors d'une fusillade, les instructions qui leur sont données les pressent de fermer la porte de leur classe, d'éteindre la lumière et de se réfugier avec les élèves dans un coin. C'est à partir de là que nous prenons le relais. Les enseignants ne doivent pas seulement être des boucliers, mais pourraient neutraliser un assaillant », affirme Clark Aposhian, se défendant de vouloir faire le travail de la police.



L'activiste porte aussi la casquette de patron de FairWarning Training. Sa société propose des formations pour obtenir le permis nécessaire afin

de disposer d'une arme cachée dans une école. Le « concealed carry » permet en effet au personnel scolaire de porter ou de conserver à proximité d'eux une arme sans l'annoncer.

« L'Utah est l'un des Etats les plus sévères en la matière. Le casier judiciaire des personnes disposant de ce permis fait l'objet d'un contrôle journalier. Même une légère infraction entraîne sa révocation », assure le quinquagénaire, indiquant avoir formé entre 5000 et 6000 enseignants dans l'Utah en 15 ans

d'activité. A ses côtés, Kasey Hansen émet un gloussement d'aise. L'épouse de Clark Aposhian a fait la une des médias américains l'an dernier. La raison de cette soudaine attention: la trentenaire fait partie des enseignants ayant décidé de s'équiper d'une arme.

## « Pas des militaires »

Au terme d'une formation de quatre heures, elle a obtenu son permis lui autorisant d'être armée en classe. « Nous apprenons les lois, les différents types d'armes et leur maniement. La meilleure partie est sans doute celle où nous sommes sensibilisés à être attentif à ce qui nous entoure », explique la jeune femme, annonçant porter en permanence son arme.

La présence d'armes à feu dans les salles de classe de l'Utah fait néanmoins réagir certains parents. C'est notamment le cas d'une maman de Salt Lake City, rencontrée sur le chemin de l'école avec sa fille: « Les enseignants sont destinés à faciliter l'apprentissage et ne sont pas des militaires. Je préférerais que des mesures limitant l'achat d'armes à feu et que de meilleurs services de santé mentale soient plutôt mis en place à l'échelle nationale. »

De nombreux professionnels de l'éducation de l'Utah s'y opposent également. Présidente de l'Utah Education Association (UEA), le plus grand syndicat d'employés de l'éducation publique de l'Etat avec quelque 20 000 membres, Heidi Matthews déclare d'emblée: « L'avis

## Affaire de gros sous

Pour de nombreuses écoles disposant de ressources limitées ou confrontées à des coupes budgétaires, armer des enseignants constitue surtout un moyen de faire des économies. Tandis que le salaire annuel d'un agent engagé sur un campus peut osciller entre 35 000 et 75 000 dollars (somme équivalente en francs), l'entraînement et l'achat d'une arme pour le personnel scolaire coûte à peine 250 dollars, comme le média américain Vice News l'a récemment révélé. L'entraînement dispensé, parfois gratuitement par certains lobbys pro armes, est toutefois occasionnellement remis en question. Survenus lors de manipulations dans des salles de classe, des incidents impliquant des enseignants ont en effet suscité la controverse ces dernières années aux Etats-Unis.

de Clark Aposhian n'est pas partagé par la majorité des enseignants. En raison du « concealed carry », aucune donnée n'est toutefois disponible sur le nombre d'armes présentes dans les établissements scolaires de l'Utah.

## Un sujet clivant

La thématique n'en demeure pas moins sensible au sein du syndicat, qui adopte « une approche mesurée » sur le sujet, selon la représentante de l'UEA. « Certains membres sont anti-armes, d'autres défendent le droit à l'autodéfense inscrit dans le second amendement. Notre position commune est d'assurer la sécurité des étudiants », ajoute Heidi Matthews.

Pour y parvenir, la présidente du syndicat préconise en premier lieu d'investir dans la prise en charge psychologique des étudiants. « La présence de travailleurs sociaux doit éviter qu'une situation empire. Le port d'armes ne peut résoudre ce type de problème, mais a plutôt tendance à les exacerber », estime l'enseignante.

Cet avis est partagé par Nancy Farrar Halden. « Les forces de police s'entraînent des heures et des heures pour neutraliser un tireur. Ce n'est pas en allant une fois par mois tirer sur des cibles qu'un enseignant va faire la différence, comme de nombreuses tueries l'ont prouvé », appuie la présidente du Gun Violence Prevention Center of Utah, une organisation non-partisane et sans but lucratif fondée en 2001 par un groupe de citoyens. Nancy Farrar Halden prône par ailleurs un meilleur contrôle des armes à feu. Une telle mesure a néanmoins peu de chance de passer la rampe auprès de la majorité républicaine du Sénat de l'Utah.

## « Un spray au poivre peut avoir un rôle préventif »



3 QUESTIONS À...

**SONALI RAJAN**

PROFESSEURE AU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES DE COMPORTEMENT DE L'UNIVERSITÉ DE COLOMBIA, NEW YORK

### Est-il efficace d'armer les enseignants pour prévenir les fusillades dans les écoles?

Nous disposons malheureusement de peu de données ou de recherches empiriques rigoureuses sur l'efficacité des enseignants armés comme moyen de dissuasion de la violence armée dans les écoles. Certains travaux importants ont montré que les caractéristiques de certaines écoles, notamment la présence d'agents dotés de capacités de force non létales, tel qu'un spray au poivre, peuvent avoir un rôle préventif. Cette même rela-

tion n'a pas été confirmée avec des enseignants équipés d'une arme à feu. De plus, d'autres recherches ont démontré que l'intensification des activités de maintien de l'ordre réduit le sentiment de sécurité des étudiants.

### La possible présence d'armes dans les écoles a-t-elle un effet sur les enfants?

Bien que nous ne disposions pas d'informations spécifiques sur l'impact à long terme des effets sur la santé et le bien-être dans les écoles, il est possible de faire

des extrapolations à partir d'autres recherches sur l'anticipation de la violence en général et son lien avec un accroissement de l'anxiété, de la peur et de la dépression. Il convient de noter que ces préoccupations sont également évoquées par les familles. Par exemple, dans une récente étude réalisée avec un échantillon national, plus de la moitié des parents d'enfants en âge d'être scolarisés sont opposés au personnel scolaire armé.

### Existe-t-il d'autres méthodes

### pour prévenir les risques de violence?

Oui absolument. La base de recherches existante nous oriente vers une approche multiforme. Cela inclurait la mise en œuvre d'une législation et d'efforts dans l'éducation publique pour réduire l'accès des jeunes aux armes à feu. Une augmentation des services de soutien dans les écoles et les milieux communautaires serait souhaitable pour que les éventuels comportements violents chez les élèves puissent être rapidement détectés et traités.